



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

FEMMES D'INTÉRIEUR

Textes **Franz Xaver Kroetz**
Mise en scène et adaptation
Vanessa Larré



Avec
Michèle Gleizer et **Vanessa Larré**

Adaptation et mise en scène
Vanessa Larré

Collaboration à la mise en scène et
chorégraphie
Véronique Ros de la Grange

Scénographie et costumes
Chantal de La Coste

Créateur sonore
Emmanuel Soland

Éclairage et régie générale
Stan Bruno Valette

Production
CDN Orléans/Loiret/Centre
Compagnie Parcelle112

Avec le soutien du
CENTQUATRE/Paris

Création

CDN Orléans/Loiret/Centre
Du 15 au 23 janvier 2014

En tournée

L'Avant Seine,
Théâtre de Colombes
Du 13 au 16 mai 2014

Durée estimée 1h15

Informations pratiques **CDN Orléans**

Mardi, mercredi et vendredi à
20h30; jeudi à 19h30; samedi à 19h

Réservations: 02 38 81 01 00
Tarifs: 10€ / 15€ / 20€

Contacts

CDN Orléans/Loiret/Centre:
Anne Cuisset, Secrétaire générale
cuisset@cdn-orleans.com
Sophie Mercier, administratrice
mercier@cdn-orleans.com

Presse:
Nathalie Gasser
gasser.nathalie.presse@gmail.com
06 07 78 06 10

Production et diffusion:
Martine Bellanza
mbellanza@laposte.net
06 22 78 46 43



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

FEMMES D'INTÉRIEUR

...est née de la rencontre de deux pièces de l'auteur allemand Franz Xaver Kroetz: **CONCERT À LA CARTE** et **PERSPECTIVES ULTÉRIEURES**.

Deux voisines aux destins similaires, l'une 40 ans et l'autre 70 ans, habitent des appartements dont les baies vitrées se font face. Elles ne se connaissent pas. Comme des millions de gens qui vivent côte à côte dans l'anonymat des villes, elles pourraient poursuivre leur vie monotone sans jamais se rencontrer et vivre leurs destins tragiques dans l'indifférence la plus totale. Pourtant leurs vies se ressemblent d'une façon vertigineuse, comme un miroir tendu à travers le temps. Retranchées chez elles, cloisonnées derrière des parois psychiques qui se sont progressivement dressées entre elles et le monde, le mutisme de l'une et le monologue solitaire de l'autre témoignent de leur commune aliénation.

Au cours de la soirée, au rythme des gestes intimes et quotidiens, chacune va rencontrer la limite de son mode de vie unilatéral et résigné. La femme mutique d'une quarantaine d'années, voit sa vie basculer quand d'une façon inexplicable, par une succession de petits dérèglements des gestes et rituels quotidiens se révèle la vacuité de son existence. Le même sentiment de vide envahit la seconde femme âgée au cours des préparatifs du déménagement en maison de retraite auquel elle est contrainte.

L'errance existentielle qui en découle, cette sensation fantomatique d'avoir vécu à côté de sa vie, s'éprouve dans la pièce comme une absence. Le gouffre qui

s'ouvre sous leurs pieds aura pour conséquence, chacune différemment, une forme de libération. La pièce raconte cette dernière soirée et invente au fil de la nuit la rencontre pudique et le possible salut de ces deux femmes.

L'intimité qui se définit par son maintien à l'abri des regards, apparaît ici comme le lieu du rapprochement possible. Un pont entre le proche et le lointain, le familier et l'étranger. Etre témoin des gestes familiers du quotidien, éprouver la solitude de ces personnages dans la proximité de leur voisinage, dans la durée du non-événement de leur vie.

C'est au cœur de l'appartement où se joue le quotidien de leur existence que les spectateurs sont invités à pénétrer. Le déplacement du « public » dans l'espace scénique « privé » des personnages et l'intimité qui en découle met en scène la relation particulière qui se noue entre spectateurs et acteurs. Qu'est-ce qui se joue à travers le regard des uns et l'exhibition des autres ? À quel « spectacle » est-on venu assister ? Le dispositif scénique cherche à provoquer cette tension, créant une sorte d'entre-deux du théâtre, une zone plus proche où s'éprouve le jeu subtil de la complicité et de la transgression. La sensation de voyeurisme qui en découle provient moins des situations ou des propos que de leur mise en spectacle. La pièce interroge en miroir une société de plus en plus fascinée par l'image et l'intrusion dans la vie privée. Elle expose aux regards la présence de deux êtres abîmés dans la solitude de leur existence et la fragilité poétique de leur survie.

Vanessa Larré



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

PERSPECTIVES ULTÉRIEURES (extrait)

Soir. Un appartement composé d'une seule pièce. Debout près de la fenêtre, devant la cage à oiseau, Mme Ruhsam regarde dans le vide. Pause.

Mme Ruhsam

Chante. Rudi. Allez, chante.

Pause.

Tu chantes ?

Pause.

T'as raison.

Pause. Doucement.

Faut pas se laisser abattre. T'as bien raison.

Pause.

Vas-y, chante. Parce que tu chantes bien.

Pause.

Ça m'enlève une pierre du coeur.

Pause.

S'ils te fichent la paix, t'auras la belle vie là-bas. Le tout, c'est qu'ils te fichent la paix.

Long silence.

Elle le regarde longuement.

Le tout c'est qu'ils te fichent la paix.

Long silence.

Je suis pas près de me mettre au lit aujourd'hui.

Elle sort la boîte à café, met un filtre dans la cafetière électrique et remplit le réservoir d'eau.

Que je dorme ou pas, pour le coup, ça m'est égal.

Pause. Elle secoue la tête.

Tu chantes plus ?

Elle prépare le café.

C'est fini tout ça.

Elle souffle bruyamment.

Je l'ai toujours dit. Pas sans Rudi. Et voilà.

Pause.

J'aurais jamais dû t'acheter.



Pause.

Mais qui sait? Si ça se trouve, tu serais tombé dans une famille de salauds. Ils auraient laissé ta cage ouverte et la fenêtre évidemment. Et un beau jour tu te serais envolé et tu te serais fait bouffer par un chat. A présent, tu serais mort.

Bref silence.

Ça va vite, tu sais.

Long silence.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

TEXTE (adaptation)

Après la création en 2011 de *CONCERT À LA CARTE*, le projet d'une « suite » s'est précisé avec la découverte d'une trilogie du même auteur dans laquelle s'inscrivaient deux autres pièces dont *PERSPECTIVES ULTÉRIEURES*.

L'écriture de *FEMMES D'INTÉRIEUR* s'est construite au fur et à mesure de trois étapes de travail en résidence au *CENTQUATRE* à Paris, en 2012.

Le canevas se compose des fragments du monologue de l'une et des didascalies de la partition muette de l'autre, dessinant une suite de tableaux qui mettent en scène la vie intime des deux femmes et leurs croisements dans des espaces-temps concrets ou oniriques. L'adaptation finale se compose de deux partitions parallèles.

Les gestes scéniques s'inspirent librement des thèmes que véhiculent les deux pièces: la solitude, le quotidien et ses habitudes, la soumission aux dictats sociaux, la difficulté d'être en relation, le manque, les limites existentielles auxquelles se confronte un être et le renoncement qui en résulte. Se mêlent à ces questionnements les notions de l'intime et de l'image: contrôle de l'image de soi, regard posé sur l'autre, sur la femme, de son propre asservissement à ce regard et de la perte de l'image probable sur le chemin de la vieillesse.



Vanessa Larré



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

ÉTAPES RÉSIDENTICE 2012

C'est entre février et septembre 2012 au cours de trois périodes de travail en résidence d'essai au CENTQUATRE à Paris, que le projet FEMMES D'INTÉRIEUR a vu le jour :

#1 Travail sur les objets, la matière et l'espace.

Récolte d'objets, sculptures, essais d'association entre les différentes matières, mise en relief avec des bribes de phrases, dessin d'une articulation dans l'espace.

#2 Travail scénique avec la comédienne Michèle Gleizer sur PERSPECTIVES ULTÉRIEURES de F.X. Kroetz. Maquette scénographique de la «boîte» figurant un appartement comme espace scénique commun accueillant public et personnage, recherche sur l'action/inaction, sur la parole et le silence, travail à partir de bribes de textes sur le souvenir, la mémoire, l'absence.

> performance publique

#3 Ébauche d'une rencontre des deux personnages solitaires de CONCERT À LA CARTE et PERSPECTIVES ULTÉRIEURES, écriture de la partition scénique FEMMES D'INTÉRIEUR réunissant les deux pièces. Développement de l'élaboration du dispositif scénique. Performance théâtrale, exploration chorégraphique, mise en lumière et partition sonore

> performance publique



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

BIOGRAPHIES

FRANZ XAVER KROETZ

Franz Xaver Kroetz naît à Munich le 25 février 1946 au sein d'une famille de tradition catholique. Son père, ancien membre du NSDAP, est chef de service aux impôts. Il grandit dans la région de Bavière en Allemagne.

Il fait une école de théâtre à Munich et suit le Max-Reinhardt-Seminar à Vienne, aux côtés de Martin Sperr.

Dans les années soixante, Kroetz travaille comme ouvrier, chauffeur ou infirmier, tout en étant acteur et en faisant ses premiers pas avec Rainer Werner Fassbinder. Kroetz commence à écrire pour le théâtre dès la fin des années 1960, mais ce sont ses pièces des années 1970 qui le font connaître. En 1971, sa pièce TRAVAIL À DOMICILE (Heimarbeit, 1970) est jouée au Kammerspiele de Munich dans une mise en scène de Horst Siede. Les scènes de masturbation, d'avortement et d'infanticide qui ponctuent la pièce provoquent des réactions très violentes et les représentations sont perturbées par des manifestations de protestation organisées par l'extrême droite. Il ne s'agit pas moins d'un succès, et la revue Theater Heute y voit la pièce la plus importante de 1971.

Kroetz entame alors une période particulièrement prolifique de création, concomitante de son adhésion au DKP – Parti Communiste allemand – de 1972 à 1980. Ses pièces des années 1970 sont fortement influencées par le réalisme critique d'auteurs tels que Ödön von Horváth et Marieluise Fleisser. Elles dépeignent le quotidien de ceux que Kroetz appelle les « sous-privilegiés », soit des personnages dont la misère est indissociablement sociale, affective et linguistique.

Le théâtre de Kroetz se distingue par « la place exacerbée qu'y occupe le silence » : « contre la convention dramatique de la

loquacité », Kroetz élabore [...] des dialogues précaires et troués dont le laconisme semble n'avoir d'autre pendant que le mutisme radical, lors de longues pages didascaliques où seul le corps réussit à exprimer le malaise des personnages. À cette valorisation du silence participe l'invasion des « pauses », « temps », « longs temps » et « grands intervalles » auxquels Kroetz assigne souvent des durées scrupuleusement chronométrées dans ses notes liminaires. Placés au sein des répliques et entre chacune d'elles, ces silences soulignent les impuissances de la parole, ses empêchements, des stases et ses synopes.

Kroetz n'a toutefois cessé de faire évoluer son écriture : « à la recherche d'une expression politiquement fondée et économiquement étayée », il abandonne la violence sans issue de ses premières pièces comme TRAVAIL À DOMICILE, UNE AFFAIRE D'HOMME (1970) ou CONCERT À LA CARTE (1972), et expérimente des formes moins noires qui favorisent la compréhension sur la pitié et qui ouvrent sur des perspectives positives, par exemple dans HAUTE-AUTRICHE (1972), ou LE NID (1974).

À partir des années 1980, sa production théâtrale connaît de nouvelles orientations, qu'il s'agisse du « réalisme fantastique » de NI CHAIR NI POISSON (1981) ou du lyrisme sous influence expressionniste de TERRES MORTES (1984).

À partir de 1986, Kroetz joue le rôle de Baby Schimmerlos dans la série télévisée Kir Royal, et devient un acteur très populaire en Allemagne.

Il écrit un recueil de nouvelles en février 2006 pour ses soixante ans et continue toujours à écrire pièces, poèmes, scénarios et romans.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

FRANZ XAVER KROETZ EN SCÈNE

L'œuvre de Kroetz est jouée en France dès les années 1970 où elle est régulièrement associée au Théâtre du quotidien qui se développe alors chez des auteurs comme Jean-Paul Wenzel ou Michel Deutsch.

C'est Claude Yersin qui, le premier, participe à sa découverte en montant HAUTE-AUTRICHE et CONCERT À LA CARTE à la Comédie de Caen en 1973. Il sera notamment suivi par Jacques Lassalle qui crée TRAVAIL À DOMICILE en 1976 (Studio-Théâtre de Vitry et Petit TEP) et par Alain Françon qui crée LE NID la même année (Théâtre Éclaté d'Annecy). Plus récemment, des metteurs en scène comme Daniel Girard, Christophe Per-ton, André Wilms ou Benoît Lambert ont monté des pièces de Kroetz: respectivement TERRES MORTES (1991), PULSION (1999), LA CHAIR EMPOISONNÉE (1999) et MEILLEURS SOUVENIRS DE GRADO (2007).

Plusieurs pièces de Kroetz sont accessibles, dans leurs traductions françaises, chez L'Arche Editeur: TRAVAIL À DOMICILE.; UNE AFFAIRE D'HOMME; TRAIN DE FERME (1976); HAUTE-AUTRICHE; MEILLEURS SOUVENIRS DE GRADO; CONCERT À LA CARTE (1976); TERRES MORTES (1991); PULSION (1999).

CONCERT À LA CARTE a également été mis en scène au Festival d'Avignon de 2004 par Thomas Ostermeier.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

VANESSA LARRÉ

Comédienne, metteurE en scène



Née à Genève en 1970, elle commence une formation au Conservatoire d'art dramatique de Genève en 1991.

Formée ensuite au CNSAD de Paris, elle travaille comme comédienne avec Claude Stratz, Simon Eine, Katharina Thalbach, Jacques Nichet, Roger Planchon, Jérôme Robart, Laurent Laffargue, Anne Bisang, Christophe Pertont. Travaille au cinéma avec Jean-Pierre Mocky, Chantal Akerman, Costa Gavras...

Elle fonde la compagnie Parcelle112 et met en scène *CONCERT À LA CARTE* de Franz Xaver Kroetz en 2010, en coproduction avec le CDN de Dijon, le CDN Orléans/Loiret/Centre, la Comédie de Genève et le Théâtre de Rungis.

En résidence d'essai au CENTQUATRE à Paris en 2012 sur la pièce *PERSPECTIVES ULTÉRIEURES* de Franz Xaver Kroetz, le projet devient en cours de travail *FEMMES D'INTÉRIEUR*, d'après les textes de Kroetz, et sera sa seconde mise en scène.

Théâtre: 2013 *LA FEMME GAUCHÈRE* Peter Handke (C. Pertont), 2010-2011 *CONCERT À LA CARTE* Franz Xaver Kroetz (V. Larré), 2010 *SOMETHING WILD* d'après *SALOMÉ* d'Oscar Wilde (A. Bisang), 2005 *PARADISE* Daniel Keene (L. Laffargue), 2003 *EDDY FILS DE P.* Jérôme Robart (J. Robart), 2001 *MESURE POUR MESURE* Shakespeare (J. Nichet), 2000 *TES* Jérôme Robart (J. Robart), 1998 *LES DÉMONS* Dostoïevski et *LA DAME DE CHEZ MAXIME* Feydeau (R. Planchon), 1997 *MACBETH* Shakespeare (K. Thalbach), 1995 *LE RETOUR AU DÉSERT* Koltès (J. Nichet) 1993, *LE MISANTHROPE* Molière (S. Eine), 1992 *LES ACTEURS DE BONNE FOI* Marivaux (C. Stratz).

Écriture: *Unterland* (scénario/fondation Beaumarchais), *La mer des Sargasses*, d'après *Naissance des fantômes*, de Marie Darrieussecq (adaptation/scénario), *Eden* (Théâtre). Enseigne le théâtre à l'école Florent de Paris entre 2008-2010. Option théâtre lycée Jean Zay d'Orléans (2011/12-2012/13), Ateliers au Conservatoire d'Art dramatique d'Orléans et à l'ESAD d'Orléans (2011/12) en collaboration avec le CDN Orléans/Loiret/Centre.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

MICHÈLE GLEIZER
Comédienne



Théâtre: 2006 SAUTERELLE Biljana Srbljanovic (Dominique Pitoiset), 2005 GRAND ET PETIT Botho Strauss (Philippe Calvario), LES GRELOTS DU FOU Pirandello (Claude Stratz), 2001 LES PARAVENTS Jean Genet (Bernard Bloch), 1998 SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR Luigi Pirandello (Jorge Lavelli), CHAOS DEBOUT Véronique Olmi (Jacques Lassalle), 1994 CHARCUTERIE FINE (Tilly), 1993 MON POUCHKINE d'après Pouchkine (Sophie Loucachevsky), PHÈDRE Marina Tsvetaïeva (Eric Didry) 1989, LA MORT DE DANTON Georg Büchner (Klaus Michael Grüber), 1987 LES TROMPETTES DE LA MORT Tilly (Tilly).

Cinéma: RENOIR de Gilles Bourdos (2012); LES FEMMES DU 6ÈME ÉTAGE de Philippe Le Guay (2011); FAUT QUE ÇA DANSE! de Noémie Lvovsky (2007); C'EST PAS TOUT À FAIT LA VIE DONT J'AVAIS RÊVÉ de Michel Piccoli (2006); LE CHOCOLAT de Lasse Hallström (2001); LA NAISSANCE DE L'AMOUR de Philippe Garrel (1993); LOUIS, ENFANT ROI de Roger Planchon (1993); EUROPA EUROPA de Agnieszka Holland (1990); LA VIE ET RIEN D'AUTRE de Bertrand Tavernier (1989); LA PASSION BÉATRICE de Bertrand Tavernier (1987); SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS de Claude Goretta (1987); LA MORT DE MARIO RICCI de Claude Goretta (1983); SAUVE QUI PEUT (LA VIE) de Jean-Luc Godard (1980).



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

CHANTAL DE LA COSTE **Scénographie**

JUDITH OU LE CORPS SÉPARÉ, de H. Barker/Chantal de La Coste, TRAITÉ DES PASSIONS DE L'ÂME et FADO ALEXANDRINO d'après A. Lobo Antunes/Nicolas Bigards et Georges Lavaudant (MC93), CONCERT À LA CARTE de Franz Xaver Kroetz/Vanessa Larré (CDN Dijon). CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE Saison 3 d'après John Dos Passos/Nicolas Bigards (MC93), LES ENFANTS TERRIBLES d'après Jean Cocteau/Paul Desveaux (MC Bourges), ESPRIT-MADELEINE d'après Giovanni Macchia/Anne Alvaro (TN Chaillot), LES NÉVROSES SEXUELLES DE NOS PARENTS de Lukas Bärfuss/Bruno Bayen (T2G), L'ORAGE d'après Ostrovsky/Paul Desveaux (MC Bourges), LES BRIGANDS de Schiller/Paul Desveaux (Théâtre 71 Malakoff), NOTHING HURTS de Falk Richter/Nicolas Bigards (MC93), LA TRAGÉDIE DU ROI RICHARD II de Shakespeare/Paul Desveaux (Trident). LOUÉ SOIT LE PROGRÈS de Gregory Motton/Lukas Hemleb (Odéon), VOYAGES DANS LE CHAOS d'après Drouskinen/Lukas Hemleb (Odéon).

VÉRONIQUE ROS DE LA GRANGE **Chorégraphe**

Chorégraphe et interprète pour la danse, le théâtre, la musique et l'audiovisuel. Formée en danse classique et contemporaine, interprète pour Régine Chopinot durant plusieurs années, elle fonde sa compagnie en 1985 et réalise ou coproduit une trentaine de créations mettant en scène danseurs, acteurs, circassiens, musiciens.

Elle collabore avec de nombreux metteurs en scène de théâtre et d'opéra comme chorégraphe et partenaire artistique.

EMMANUEL SOLAND **Sonographe**

Monteur son/collaboration sonore: cinéma, documentaire, radio, théâtre et danse.

Cinéma: travaille avec Lech Kowalski, Philippe Grandrieux, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval, Lodge Kerrigan, Agnès Varda, Patrick Chamoiseau et Guy Deslaurier, Jean-Daniel Pollet, Emmanuelle Cuau, Jacques Rozier, Abderrahmane Sissako, Thierry Loisel, Vincente Arraya, Stanley Woodward...

Théâtre: Vanessa Larré, Santiago Semper, Sylvie Nayral.

Radio: Kaye Mortley et Lucien Bertolina.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

STAN BRUNO VALETTE
Éclairagiste, régisseur

Créateur lumière PORTRAIT ANNA SEGHERS, Françoise Lepoix (L'Echangeur Bagnolet); CONCERT À LA CARTE, Vanessa Larré (CDN de Dijon); ALTA-VILLA, Mathieu Bauer (Théâtre Ouvert); JIJI THE LOVER, Jérôme Robart (théâtre Le Poche Genève); MEURTRE, Clément Poirée (Théâtre de la Tempête); KROUM L'ECTOPLASME, Clément Poirée (Théâtre de la Tempête); EDDY, FILS DE P., de Jérôme Robart (Théâtre Ouvert); NOTES DE CUISINE, Christophe Perton (CDN Valence); LE GARDIEN DU VASE DE CHINE, Philippe Delaigue (CDN Valence).

STANLEY WOODWARD
Cinéaste

Réalisateur de nombreux courts-métrages et films documentaires.

Pour la compagnie Parcelle112: TANGO RASCH (maquette, 15'); CONCERT À LA CARTE (création, 1h15); INTERVALLE(S), projet de recherche chorégraphique et théâtrale (10'); FEMMES D'INTÉRIEUR (travail en cours, 13').

Résidence de recherche au CENT-QUATRE/Paris (documentaire en cours de réalisation).

MARTINE BELLANZA
Production, diffusion

Directrice de théâtre entre 1988 et 1996 puis conseillère théâtre, danse, art du cirque à l'ODIA Normandie durant treize ans, avec pour mission l'accompagnement des équipes artistiques, des équipes de diffusion et l'organisation de rencontres professionnelles et de temps de réflexion. Création du bureau d'accompagnement artistique de spectacle vivant LA SITUATION MÉRITE ATTENTION en 2011.